

monter dans l'intérieur de l'autel pour y chercher le précieux Trésor. Et à peine celui-ci s'était-il tourné vers le côté droit de l'intérieur qu'il tomba sur un coffre d'ivoire et de bois antique, beau et bien artistement travaillé et cacheté avec un sceau en cire. Le coffre fut ouvert et la sainte Robe parut enfin avec cette inscription : *Ceci est la Robe sans couture de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ.*

C'est ainsi que le 14 avril 1512, le mercredi de Pâques, on découvrit, dans l'intérieur du maître-autel, le coffre contenant la sainte Robe. Elle ne fut pas exposée aussitôt, mais, parce que journellement encore nombre de princes arrivaient à la diète, et que Maximilien avait résolu de faire célébrer des obsèques solennelles pour son épouse défunte, Maria Blanca, le jour de l'Invention de la Sainte-Croix, devant tous les princes, l'exposition fut retardée jusqu'à ce jour, pour que les deux solennités eussent lieu ensemble. L'archevêque-Electeur en instruisit le peuple par une circulaire, et, à cette nouvelle, près de cent mille personnes des pays voisins et même des contrées éloignées se rendirent à la ville pour cette solennité.

Le 3 mai 1512, la *Sainte Robe* fut donc exposée à la vénération publique ; mais, ce jour-là, on la montra comme elle avait été placée dans le coffre, plissée et pliée. Les princes qui assistaient à la cérémonie supplèrent l'Electeur de la faire exposer toute dépliée : on prépara donc à cet effet un reliquaire spécial et très-élégant et les jours suivants on montra aux grands et au peuple la *sainte Relique* déployée dans toute son étendue. A la première vue de ce Vêtement